

Système BASESCU, pire qu'HITLER

Confrontation à l'horreur. De la réalité brute, aux premières explications

Soixante-dix ans après la découverte des camps d'extermination nazis par le haut commandement américain, en 1945, la communauté internationale doit s'interroger en 2015, sur la découverte macabre faite en Roumanie par l'écrivain et journaliste Maria COZMA-CROCY, qui a pu échapper, jusqu'ici, à l'horreur du système BASESCU, qu'elle dénonce aujourd'hui avec force.



Maria CROCY

Expert-juriste, Ecrivain, Journaliste

Pierre-Richard CROCY

Professeur, Sociologue

Mobile : + 33 (0)6 01 25 91 38
prcrocyc@gmail.com - cozmamaria@gmail.com

Destinataires :

**SERVICES PRESSE et MEDIAS,
INTERNATIONAL**

Le système BASESCU est pire que le nazisme hitlérien, en ce que le recours à certains moyens confère aux crimes qu'ils ont produit, un niveau d'horreur que nul autre ne peut surpasser, comme le prouve depuis 70 ans, la considération historique que la mort de 25 millions de Russes tombés face aux divisions SS, n'a jamais ému les populations, malgré l'indécence de cette indifférence, autant que la mort de 6 millions de Juifs dans les camps d'extermination nazis.

Ce que le système BASESCU a de plus insupportable, aujourd'hui, au-delà des millions de morts qu'il a engendré depuis son accession au pouvoir, c'est l'horreur du secret d'état délibérément entretenu depuis le recensement dont les résultats ont été soigneusement cachés à la population résiduelle comme à la communauté internationale, avec la complicité de médias qui n'ont pas compris, pendant toutes ces années de surdité, que la question des droits de l'homme n'est pas un produit de consommation, mais une exigence déontologique qu'ils auraient dû respecter.

Ce sont les autorités roumaines qui, les premières, ont découvert l'ampleur effective du désastre humanitaire résultant de leur politique de prédation des biens privés et publics, et bien sûr, elles se sont empressées d'entourer les faits du plus grand secret, car tous les postes-clés sont occupés en Roumanie par une association d'infracteurs d'où ils agissent au service de leur activité criminelle organisée.

Aujourd'hui, au terme d'une investigation de 12 ans, dans une affaire dont elle fut victime, l'écrivain et journaliste Maria COZMA-CROCY a fini par identifier tous les éléments constitutifs des crimes contre l'humanité organisés par le système BASESCU de 2004 à nos jours, en violation absolue des directives du nouveau président de la Roumanie, entouré de malfaiteurs, et qui ne peut changer les choses sans l'aide de la Cour Pénale de La HAYE.

Malgré l'élection d'un président honnête, Klaus IOHANNIS, à la tête de la Roumanie, en novembre 2014, on ne peut pas négliger, en effet, l'ornière du pouvoir de nuisance installé par l'ancien dictateur, ni le jeu de pressions exercées en complicité. Il faut donc avoir conscience que la révélation de ces crimes contre l'humanité et leur arrêt, ne pourront se produire qu'avec l'appui de la science juridique internationale, à LA HAYE.

PR CROCY, 11 août 2015